

---

## ABSTRACTS/RÉSUMÉS

Leonard Cohen and The Tosher Rebbe: On Exile as Redemption in Canadian Jewish Mysticism

In attempting to define the possibility of Canadian Jewish Mysticism, this study views exile as part of a tapestry of redemption woven from the prayerful poetry a Hasidic rebbe, R. Meshulam Feish Segal-Loewy (b.1924) and a Jewish Monk, Leonard Cohen (b.1934). Each of these Canadian mystical exemplars problematizes the dialectic of exile-redemption while remaining connected to their exile as homecoming in Montreal. Within each of these mystics' hypernomianism, both turn their *third solitude* to fasting as constituting their devotional experience of Zion.

Afin de définir l'existence potentielle d'un mysticisme juif canadien, cette étude positionne l'exil en tant que composante d'une fresque de la rédemption imaginée dans la poésie invocatrice d'un rebbe hassidique, R. Meshulam Feish Segal-Loewy (né en 1924), et dans celle d'un moine juif, Leonard Cohen (né en 1934). Chacun à sa manière, ces figures illustrent le mysticisme canadien et problématisent la dialectique de l'exil et de la rédemption, tout en demeurant proches de leur propre exil, qui symbolise un retour à la maison à Montréal. Dans l'hypernomianisme de ces deux mystiques, la *troisième solitude* est transformée en jeûne, en tant que partie intégrante de leur expérience de dévotion à l'endroit de Zion.

**Aubrey L. Glazer**

### Rome Among the Bishops: An Immigrant Jew Explores the Unknown Worlds of French Canada

This case study in pioneering Jewish-Christian dialogue initiatives in Quebec highlights the activities of David Rome. Rome's singularity lay in his coming to understand and respond to the distinctness of Quebec when others in the Jewish community of Montreal did not. Although this case study is historical, the issues involved remain current. While Canada and other plural societies continue to turn to dialogue to help create belonging and shared citizenship, it is often not clear what is meant by "dialogue," how it works and what we can expect from it. This case study offers a reflection on these questions, foregrounding the personal dimension on both sides of the Jewish-French Canadian divide through the extensive use of oral history and primary source materials.

Cette étude de cas associée à l'émergence novatrice d'un dialogue entre Juifs et chrétiens au Québec met en lumière le travail de David Rome. L'apport particulier de Rome réside dans sa compréhension de la spécificité du Québec, et dans sa réponse à l'égard de celle-ci, ce qui le distinguait des autres membres de la communauté juive de Montréal. Bien que cette étude de cas privilégie une perspective historique, les enjeux qui en découlent sont d'actualité. Tandis que le Canada et d'autres sociétés plurielles continuent de favoriser le dialogue afin de créer une appartenance et une citoyenneté partagée, ce que sous-entend le terme "dialogue" demeure vague, de même que la manière dont il fonctionne et ce que nous pouvons en tirer. Cet article propose une réflexion sur ces questions. Au premier plan, il s'intéresse à la dimension personnelle de la division des Canadiens juifs et francophones, tout en s'appuyant abondamment sur l'histoire orale et sur des documents originaux.

**Sharon Gubbay Helfer**

### A Canadian-Born Holocaust Survivor: Identity and Continuity

This paper analyses the life of Jennie Lifschitz, a Canadian-born Holocaust survivor who, after internment in the Liepaja ghetto in Latvia and a number of concentration camps, was repatriated to Canada in March 1946. It describes Jennie's experiences as a survivor, focusing on her reintegration into Canadian life after the Holocaust and her relationship to the Jewish communities of Montreal and Vancouver, where she lived in the postwar years. Jennie's life is examined in the context of several theories of integration, none of which provides a satisfactory model in relation to her complex and unique personal circumstances. An analysis of her life from the perspective of multiple identity theory provides a better fit.

Cet article examine la vie de Jennie Lifschitz, une survivante de l'Holocauste originaire du Canada qui, après son internement dans le ghetto de Liepaja, en Lettonie, ainsi que dans certains camps de concentration, a été rapatriée au Canada en mars 1946. Il décrit les expériences de Jennie en tant que survivante, en s'intéressant au premier chef à sa réintégration dans la vie canadienne à la suite de l'Holocauste. De plus, il examine la relation que Jennie a entretenue avec les communautés juives de Montréal et de Vancouver, deux villes où elle a vécu durant les années d'après-guerre. Sa vie est analysée à la lumière de plusieurs théories de l'intégration, dont aucune n'offre de modèle satisfaisant pour comprendre sa situation personnelle, à la fois complexe et unique. Une analyse de sa vie dans la perspective de *multiple identity theory* s'avère plus adéquat.

**Rachel Mines**

Les représentations des Juifs de Québec dans le *Quebec Chronicle* de 1900 à 1924

L'histoire de la communauté juive de Québec est encore méconnue. Nous pouvons légitimement nous questionner sur les représentations que les quotidiens de Québec diffusaient

sur les membres de cette petite communauté il y a une centaine d'années. Dans cet article, nous avons entrepris de montrer les représentations diverses véhiculées sur les Juifs de la ville de Québec dans les pages du journal anglophone *Quebec Chronicle* dans le premier quart du vingtième siècle. Une analyse de contenu d'articles de ce quotidien nous permet d'affirmer que les Juifs de Québec furent représentés, dans la majorité des cas, de manières neutres ou positives.

Little is known about the history of the Jewish community of Quebec City. We can legitimately ask ourselves: how were the members of this small community represented in the press a hundred years ago? In this article, we have undertaken to show the diverse representations of the Jewish habitants of Quebec City in the pages of the Anglophone newspaper *Quebec Chronicle* during the first quarter of the twentieth century. A content analysis of articles in this newspaper leads us to confirm that the Jews of Quebec City were, in a majority of cases, represented in a neutral or positive way.

**Christian Samson**

### Jews in the Royal Canadian Air Force, 1940-1945

During World War II, Jewish Canadians enlisted in the Royal Canadian Air Force (RCAF) in substantially higher numbers than their proportion of the national population. This paper considers the basis for their preference and, based on archived interview reports and pupil assessments, how the RCAF received and deployed its Jewish volunteers. Actual outcomes for Jewish servicemen as indicated by promotions, commissions, decorations, and aircrew trade selection, are assessed using quantitative data. There is no substantial evidence of discrimination except with respect to trade selection. Jewish volunteers were disproportionately selected for training as air observers (navigators and bombers) rather than as pilots. This may indicate a reluctance on the part of air force

leadership, at least in the early years of the war, to place gentile aircrew under Jewish command.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un nombre élevé de Juifs canadiens se sont enrôlés dans l'Aviation royale canadienne (ARC), c'est-à-dire dans une proportion supérieure à la population nationale. Cet article s'intéresse aux raisons ayant motivé leur choix; en s'appuyant sur des textes d'interviews archivés et sur les évaluations des élèves, il se penche sur la manière dont l'ARC accueilli et déployé ses bénévoles juifs. Le revenu actuel des militaires juifs, tel que l'indiquent les promotions, les nominations, les décorations et le type de métiers que pratiquaient les membres de l'équipage, sont évalués selon des données quantitatives. Il n'existe aucune preuve substantielle de discrimination, à l'exception des échanges. Les volontaires juifs étaient sélectionnés de manière disproportionnée pour recevoir une formation d'observateurs aériens (navigateurs et bombardiers) plutôt qu'une formation de pilotes. Cette situation dénote possiblement une réticence de la part des dirigeants des forces aériennes à placer un équipage de l'air non juif sous les commandes de Juifs, du moins durant les premières années de la guerre.

**Peter J. Usher**